



Vevey, notre bien commun

DEUXIÈME TOUR
Le vote utile

ÉLECTION
COMPLÉMENTAIRE
5 JUILLET
VEVEY

DÉCRÔISSANCE
ALTERNATIVES

Parti socialiste
veveysan



Messages de soutien

Penser globalement, agir localement

Bien que n'habitant pas Vevey, j'ai eu plusieurs fois l'occasion de rencontrer Yvan Luccarini et de participer à des rencontres ou à des actions qu'il a organisées. Je connais aussi son engagement en faveur d'un autre mode de vie, moins gaspilleur, moins exploiteur, plus convivial, plus juste. Non seulement il a des idées que j'approuve, mais surtout il les met en pratique dans sa vie personnelle et dans ses comportements, avec beaucoup de cohérence.

Que la ville de Vevey puisse avoir dans sa Municipalité une personnalité capable d'apporter et de nourrir une réflexion indispensable pour sortir de la logique du toujours plus et pour promouvoir la qualité de la vie est une opportunité à saisir et une grande chance pour l'avenir. Conformément au principe selon lequel il faut penser globalement et agir localement, Yvan Luccarini saura, à l'échelle de la ville, engager une transition vers une société de bien-être sans incitation permanente à la consommation et sans fuite en avant vers la destruction des conditions de vie sur notre planète. Il en a déjà donné la preuve par ses prises de position en faveur de logements sociaux et contre une promotion économique qui risque de défigurer la ville et de la rendre irrespirable.

J'engage toutes les Veveysanes et les Veveysans à apporter leur voix à Yvan Luccarini.

Anne-Catherine Menétrey-Savary

Ancienne Conseillère nationale (Les Verts)

Une base électorale qui s'élargit

Ainsi donc, pour le deuxième tour de l'élection à la Municipalité de Vevey, Yvan Luccarini devient le candidat de quatre groupes politiques: Décroissance, Alternatives, Les Verts et le Parti Socialiste, dont un nombre très important d'électeurs soutenaient, au premier tour, le porteur de la thèse simple selon laquelle les autorités doivent entretenir correctement le parc immobilier dont elles sont propriétaires et maintenir, voire susciter, la création d'un maximum de logements bon marché.

Depuis jeudi midi, avec la publication de la dernière encyclique du pape François «Laudato Si», on peut facilement imaginer que les chrétiens en général et le PDC Veveysan en particulier vont s'ajouter aux supporters de notre défenseur local de la décroissance.

Le pape François ne dit rien de différent dans ces 200 pages que ce qu'affirme Yvan Luccarini depuis que l'on connaît son action militante dans notre ville et dans notre région. Cela fait une base électorale particulièrement large à ce citoyen indépendant auquel je souhaite bonne chance.

Pierre Aguet

Ancien Conseiller national (Parti socialiste)

Un vote utile au deuxième tour!

Lors de ce deuxième tour, **avec le soutien de toute la gauche qui représente 47% du Conseil communal de Vevey**, le choix de ma candidature incarne le vote dit «utile» pour barrer la route à la droite bourgeoise et au centre droit. Mais c'est aussi le seul programme qui propose des mesures concrètes tout en prenant en compte les différentes crises que nous traversons (sociale, écologique, climatique, morale et institutionnelle).

Par votre vote, il n'est pas question d'adopter sans réserve le projet de décroissance, le débat sur les enjeux globaux n'est pas fini et il ne le sera d'ailleurs jamais! Il s'agit plutôt d'un renouveau de la gauche à la municipalité et donc d'une chance d'initier un changement de cap vers une écologie sociale et une politique orientée vers le bien commun.

Ni dogmatique ni magicien, je ne vous promets pas de miracles. Toutefois, je pense qu'une commune a encore des moyens d'action qui peuvent nous faire avancer vers un meilleur «vivre ensemble». Je vous propose donc de les mettre en oeuvre pour, sans souci d'exhaus-

sivité, soutenir la culture populaire, les associations et les coopératives; pour mener une vraie politique sociale du logement, entretenir notre patrimoine et résoudre ensemble la «crise des déchets»; ou encore pour redéfinir l'espace public afin qu'il redevienne ce lieu élémentaire de création du lien social.

Si vous m'éélisez à ce poste si disputé, ma première mesure sera de le partager avec vous! Je compte bien être un municipal à l'écoute de tou-te-s les Veveysan-ne-s, je mettrai mes compétences de gestion et de communication au service des citoyen-ne-s, et je sais que je serai capable de trouver des compromis et de construire des majorités pour des projets utiles à la population, mais aussi d'affirmer clairement mon désaccord dans d'autres cas.

Alors mobilisez-vous pour ce renouveau de la gauche à la municipalité en choisissant le seul programme qui n'est pas creux, mais qui porte un projet politique qui a du sens.

Qui suis-je?

J'ai suivi une formation d'ingénieur en informatique et après avoir été longtemps indépendant dans les domaines des loisirs et de l'édition, je travaille actuellement à temps partiel comme vendeur dans une épicerie à Vevey. J'ai 44 ans, je suis marié et papa de deux filles de 4 et 6 ans.

Je suis également militant et bénévole au sein du comité de plusieurs associations veveysannes:

- **Moins!**, *cofondateur et membre de la rédaction*
Journal romand d'écologie politique *Moins!* se propose de faire connaître et de débattre les idées de la décroissance. Ce journal militant et sans publicité n'est financé que par son lectorat.
- **Viv(r) la gratuité**, *cofondateur et membre du comité*
L'association vise à promouvoir la gratuité pour s'opposer à la marchandisation. Elle organise les traditionnels marchés gratuits et des soirées-débat autour d'un film ou d'une conférence.
- **AQV – Association du Quartier de la Valsainte**, *président*
Avec pour ambition de promouvoir et préserver l'un des derniers quartiers (a)typiques de Vevey, l'AQV organise chaque été un festival culturel dans la cour de la Valsainte.
- **La Fourchette**, *cofondateur et membre du comité*
L'association propose une cantine scolaire à midi dans le quartier de St-Martin. Elle sert une vingtaine de repas par jour en cuisinant avec des produits de saison issus de l'agriculture locale.
- **Club sportif de billard La Riviera**, *vice-président*
Depuis 1976, le club a pour but d'encourager la pratique du billard dans notre région, tout en créant des liens d'amitié entre ses membres.

Contact: Yvan Luccarini, rue des Deux-Marchés 23, 1800 Vevey, 021 921 62 56, 079 340 36 18, yvan@luccarini.ch

Qui a peur de la décroissance?

«**C'est la crise**»! Depuis les années 1970, la «crise» est régulièrement au centre de tous les discours politiques. Mais une «crise» peut-elle durer si longtemps? Ne serions-nous pas plutôt face à un mot savamment employé pour nous faire croire à une sorte de phénomène naturel, auquel nul ne pourrait échapper? Cette appellation permet de passer sous silence à la fois les causes de nos problèmes et les responsabilités de celles et ceux qui nous ont conduits dans l'impasse où nous nous trouvons. Ceux-là mêmes qui, aujourd'hui, clament à tous les vents que, pour s'en sortir, il n'y a pas d'autre choix que de «nous adapter au marché», «devenir plus compétitifs» ou «accepter les sacrifices que le contexte impose». C'est toutefois oublier que cette situation n'a rien d'une fatalité.

Nous vivons dans une société de croissance, c'est-à-dire un système condamné à croître ou à mourir. Cette société, perfusée au pétrole, se heurte aux limites de notre monde. La vraie origine du problème, c'est l'incapacité de l'économie de croissance à imaginer d'autres solutions que la fuite en avant et la course au toujours plus, autrement dit les sources de ces mêmes crises que nous vivons – écologiques, sociales, énergétiques et même démocratiques. Notre mode de vie se caractérise par une pression toujours accrue sur les ressources naturelles et des inégalités sociales toujours plus profondes, localement aussi bien qu'à l'échelle globale.

Souhaiter un changement de cap, c'est donc prendre acte des périls sociaux et environnementaux qui nous menacent, mais aussi vouloir renouer avec le sens de nos vies, en nous libérant des outils qui nous asservissent à l'économie. Ces outils sont, entre autres,

la concurrence, la marchandisation du monde, l'obsession de la performance, la foi aveugle dans les solutions technologiques, l'addiction à la consommation entretenue par la publicité. Au lieu de mettre la société entière au pas des exigences de l'économie, il est temps de remettre celle-ci au service du vivre ensemble, en choisissant des modes de vie solidaires, soutenables et souhaitables.

Faire le choix de la décroissance n'a rien d'un retour en arrière. Il ne s'agit pas de nourrir de la nostalgie pour un pseudo-bonheur perdu, mais de bifurquer pour tracer ensemble le chemin vers un bien-vivre respectueux de la nature et des êtres humains. Décroître, ce n'est pas prôner moins de tout et moins pour tous, mais remettre le partage au cœur des valeurs qui fondent un nouveau projet de société. C'est avoir le courage de nous réapproprier nos vies, de nous poser à nouveau des questions essentielles mais oubliées: que voulons-nous produire, de quelle manière et pour quelle finalité? C'est avoir la sagesse de ne pas confondre pouvoir d'achat et pouvoir de vivre, se rappeler que le bonheur auquel nous aspirons toutes et tous n'est pas une marchandise que l'on peut s'offrir en mettant la main au porte-monnaie. C'est, enfin, avoir conscience que l'utopie n'est pas dans le regard de celles et ceux qui scrutent d'autres mondes possibles, mais dans les discours des tenants d'un système injuste et insoutenable.

L'alternative conviviale, nous pouvons commencer à la construire collectivement, dès maintenant, y compris au niveau local, à l'échelle d'une commune, Vevey. C'est la raison de mon engagement, avec humilité et détermination.

Ce journal développe dans les pages suivantes les thèmes de la publicité, de la mobilité et du logement. Mais évidemment, la vie d'une commune comporte bien d'autres aspects.

Une situation financière solide malgré tout

La droite, aux niveaux fédéral et cantonal, n'a cessé de diminuer les impôts, notamment ceux touchant les entreprises et ceux sur les très hauts revenus, faisant ainsi baisser les recettes des collectivités publiques. De plus, le Canton a pris l'habitude d'améliorer sa situation financière aux dépens des communes. C'est ainsi que la commune de Vevey a connu des difficultés pour équilibrer ses comptes et a entrepris des mesures «d'économies». Il faut cependant répéter, après le municipal (PLR) Rivier, que l'état des finances communales n'a rien de catastrophique. Les actifs (la fortune) de la

commune atteignent près de 100 millions, soit plus de la moitié de la dette, et les revenus des propriétés communales paient largement les intérêts de cette dette.

L'entretien du patrimoine, une tâche à ne pas négliger

Parmi les mesures d'économie, celle qui semble la plus indolore c'est de diminuer les sommes consacrées à l'entretien des bâtiments communaux. Mais c'est une politique à courte vue, qui coûte finalement très cher à la collectivité quand il faut en urgence rattraper le retard pris.

Relâcher la pression sur le personnel communal

L'autre recette traditionnelle pour améliorer les comptes de la commune, c'est de mettre la pression sur le personnel, sommé de faire autant, voire plus, en étant moins nombreux. Mais cette politique n'est pas sans conséquence. Le suivi du projet «Cour aux marchandises» a été insuffisant, ce qui a récemment forcé la municipalité à retirer sa proposition; l'élaboration des mesures accompagnant la construction du futur nouveau collège a pris un retard dommageable à ce projet important; même en ce qui concerne les déchets, le service de voirie a renoncé à engager du personnel pourtant autorisé par le budget. De même dans le domaine culturel, le départ non remplacé d'une adjointe a laissé les associations face à un vide. Enfin, cette pression excessive a eu pour conséquence le départ de plusieurs employés de valeur, pour ne rien dire de ceux qui ont failli partir. Il faut donc relâcher la pression, et aussi reconnaître les efforts faits par le personnel, par exemple sous la forme d'une gestion du personnel plus ouverte et participative.

Pour la jeunesse

Il faut continuer à ouvrir de nouvelles crèches, garderies et unités d'accueil pour la petite enfance. Les dernières propositions (Rivage, Avenue de Savoie) ont échoué, parce qu'on les avait incluses dans des projets mal fichus, pour tenter de les faire passer. Il faut maintenant les inclure dans des propositions qui puissent aboutir. Il est aussi nécessaire que tous les enfants de la ville soient égaux en ce qui concerne l'accès à ces services, et que cesse la discrimination de fait qui touche les écoliers de Plan-Dessus. La construction du nouveau collège est nécessaire, non seulement pour faire face à l'augmentation de la population scolaire des enfants déjà nés, mais surtout pour permettre la rénovation et la mise aux normes des bâtiments existants.

La culture n'est pas un accessoire

Vevey connaît toujours de nombreuses associations culturelles qui rendent la ville vivante. Cependant, elles sont depuis quelque temps en manque d'interlocuteur dans leur rapport avec les autorités. Il faut donc sans traîner lancer la procédure en vue de remplacer l'actuel délégué à la culture M. Stoll, qui va se dévouer entièrement au festival Images.

Poursuivre une politique active d'intégration

À Vevey se côtoient des gens d'origine, de culture, de génération et de couche sociale très diverses. Au sein de cette diversité, 42% des Veveysan-ne-s n'ont pas le passeport suisse, même si beaucoup sont nés ici. Originaires de près de 125 pays, ils contribuent à la vie de la

commune. Cette participation sera d'autant plus enrichissante pour les uns et les autres qu'elle sera soutenue par des mesures intégratives respectueuses des identités culturelles, élaborées avec des représentants des différentes communautés. Mais plus largement, le «bien-vivre ensemble» dépend d'une politique qui s'adresse à tou-te-s les habitant-e-s, ne laisse personne de côté, favorise la compréhension mutuelle et soutient un accès équitable pour tous, et surtout pour les plus faibles, à une vie digne.

Pour un urbanisme démocratique

Bien des Veveysan-ne-s ont un sentiment de perte de contrôle sur l'avenir de leur ville. Sans discussion ni planification, ils ont assisté ces dernières années à la naissance de nouveaux blocs d'immeubles: les «Moulins de la Veveyse» à la place des «Ateliers mécaniques», les «Jardins Coeur de Ville» (!) sur l'ancien quartier de la Guinguette, une grande surface de plus à la place des «Temps modernes»... Ces inquiétudes se sont en partie exprimées lors de la votation du 14 juin sur le plan de quartier «Avenue de Savoie», sans que l'invocation à tout bout de champ de la nécessaire «densification» y puisse rien. Je m'engagerai dans le processus d'élaboration d'un nouveau plan d'extension, voire d'une révision du plan directeur, en y associant la population aussi largement que possible.

Gestion des déchets: recréer la confiance, reprendre le contrôle

Le point positif de ce printemps dans ce dossier-fleuve, c'est que la crise a été reconnue par l'administration communale et par la municipalité. Une commission a été constituée; il est important qu'elle poursuive son travail et suive la mise en œuvre des propositions qu'elle a faites. Mais je suis bien convaincu que l'information, la formation et la pédagogie auront un rôle essentiel. Si le personnel et les finances disponibles ne permettent pas d'introduire de nouvelles pratiques dans toute la ville en même temps en assurant qu'elles soient bien comprises et respectées, il ne faudra pas hésiter à le faire quartier par quartier, en y concentrant les forces pour recréer la confiance et reprendre le contrôle. Le terme «déchets encombrants» devrait être banni: ces objets sont très souvent réutilisables, et devraient être nommés et traités comme tels, avec un ramassage sans trasseries bureaucratiques et l'organisation d'une filière de récupération. Il n'en reste pas moins que le meilleur des déchets, c'est celui que l'on ne produit pas, et que la commune doit prendre les mesures qu'elle peut pour diminuer la quantité de déchets à la source, à la sortie des magasins.

Idées reçues à propos de la publicité

Chaque jour, nous sommes exposé·e·s à plusieurs centaines de messages publicitaires qui rivalisent en agressivité pour parvenir à s'imposer à notre attention. Ce bruit de fond permanent n'a qu'une seule raison d'être: nous pousser à l'acte d'achat, par tous les moyens et en tous lieux, en fabriquant de nouveaux besoins.

«La publicité, c'est le moteur de l'économie»

«Si la publicité ne servait à rien, cela se saurait», clament les publicitaires. Reste à savoir à qui elle sert et quel modèle économique elle défend. L'affichage publicitaire est la prérogative d'un nombre restreint de grandes entreprises, qui disposent des moyens nécessaires pour cette promotion et qui contrôlent la presque totalité du marché. Ce ne sont pas la boulangerie, le bistrot ou la petite boutique du coin qui s'affichent pour vanter leur pain, leurs plats ou leurs habits; ce sont la grande distribution, l'industrie de la malbouffe ou les marques du secteur textile qui font de la pub dans nos rues. La défense des petits commerces de quartier, pourvoyeurs de lien sociaux et de qualité de vie, ainsi que le soutien à une économie locale et à taille humaine passent ainsi également par l'abolition de la publicité commerciale.

«La publicité égaye les rues de la ville»

«Sans publicité, on reviendrait aux murs gris de l'URSS!» C'est ce genre d'objections qui témoignent le mieux des effets du matraquage publicitaire. Entre le gris d'un bloc de béton et le bonheur factice de la publicité, il

existe bien des alternatives qui, elles, égayeraient véritablement les rues d'une ville: fresques murales, graffitis artistiques, trompe-l'œil sur les façades aveugles, expression d'artistes ou des élèves de nos écoles (CEPV entre autres); sans oublier la réclame, qu'il n'est pas question de supprimer, pour les activités des sociétés locales, des maisons de quartier, des théâtres et des sociétés sportives. À Vevey, on ne trouve d'ailleurs guère d'affiches dans les rues touristiques: leur présence porterait atteinte au patrimoine historique de la ville. Dès lors, pourquoi ne pas postuler qu'une ville entièrement sans pub, valorisant le tissu culturel et le talent des artistes locaux, bénéficierait d'un fort retour d'image?

Pour faire de Vevey une ville d'images tout au long de l'année, je propose de:

- **libérer l'espace public en interdisant l'affichage publicitaire à caractère commercial dans nos rues, comme cela a été fait à Grenoble;**
- **réfléchir avec les milieux culturels, sportifs et associatifs de la commune pour organiser la communication de leurs activités.**

Ralentir la vi(lle)

En ville, ce n'est pas moins de 50% de l'espace public qui est colonisé par les infrastructures nécessaires aux automobiles. Les enfants, les personnes âgées, celles dont la mobilité est réduite, mais aussi toutes celles qui désirent se déplacer au rythme de leurs jambes voient ainsi leurs espaces de vie confisqués par des engins motorisés qui occupent une part en plus en plus grande de l'espace public. La problématique révèle en vérité un enjeu crucial: à qui appartient l'espace public et quel usage doit-on en faire?

Les parkings sont devenus un élément majeur de l'habitation et la plupart des rues sont consacrées à la seule circulation. L'automobile enlaidit ainsi l'espace public et se l'accapare au détriment des autres usagers. Or on connaît les nuisances du trafic motorisé en termes d'environnement, de qualité de l'air et de sécurité. L'on a également pu établir un lien très clair entre densité du trafic et perte du lien social.

C'est pourquoi un rééquilibrage au bénéfice des riverain·e·s et de la vie locale est absolument nécessaire. La mobilité motorisée doit être drastiquement réduite et recentrée sur des activités considérées collectivement comme fondamentales. Pour décoloniser nos centres urbains de l'automobile et réactiver par petites touches

la vie sociale informelle de la rue, la priorité doit être accordée au développement de la mobilité douce et des transports en commun. Il convient de créer des conditions qui favorisent la qualité de vie et la sécurité des habitant·e·s ainsi que d'élaborer un cadre réglementaire qui incite les riverain·e·s à se réapproprier la rue et à s'y sentir chez eux.

À Vevey, il est tout à fait possible de se déplacer à pied pour autant que les aménagements urbains y soient favorables. En outre, on sait qu'en ville, pour les distances jusqu'à quelques kilomètres, le vélo est le moyen de transport le plus rapide (1/4 d'heure pour 3 km). Par ailleurs, la petite reine est autrement moins invasive que l'automobile, puisqu'une place de stationnement

voiture, c'est dix places de stationnement vélo. Si l'on se rappelle que 50% des trajets en voiture sont inférieurs à 3 kilomètres, la conclusion devrait être claire.

Pourtant, à Vevey, malgré les bonnes intentions affichées, aucune mesure sérieuse n'est entreprise pour rendre la rue aux piétons et à la mobilité douce. La mise en œuvre du plan de mobilité et d'urbanisme intégré n'avance qu'à très petits pas et les étapes prévues ont déjà été reportées. Les mesures du PMU doivent être appliquées dans des délais raisonnables et sans choisir la variante la plus légère des propositions. La diminution du nombre de places de stationnement sur la Place du Marché est conditionnée par la construction d'autres parkings et un véritable réaménagement de la place est ainsi sans cesse reporté. Il est temps d'engager une réflexion en profondeur sur l'utilisation de cet espace, que les Veveysan-ne-s à pied doivent pouvoir se réapproprier, sans quoi ce sont les voitures qui continueront de profiter de l'une des plus belles vues de la ville.

Pour faire de Vevey une ville où il fait bon être piéton-ne ou cycliste, je propose de:

- **reconquérir nos rues par la création de zones piétonnes, notamment dans le centre et toute la vieille ville;**
- **limiter la vitesse à 30 km/heure sur tout le territoire communal et prévoir les ressources nécessaires pour aménager les zones 30 existantes de manière à ce qu'elles soient respectées;**
- **sécuriser les chemins qui mènent aux écoles et les alentours de celles-ci;**
- **rendre la ville plus confortable aux déplacements des personnes âgées, par la pose de bancs et en adaptant les phases vertes des feux piétons;**
- **réaménager la Place du Marché pour en faire un lieu de création du lien social plutôt qu'un grand parking.**

Le logement: un besoin, pas un marché

Le marché du logement subit depuis de nombreuses années une crise massive. Les communes, si elles n'ont pas plein pouvoir sur le marché, doivent néanmoins prendre toutes les mesures possibles pour répondre à la pénurie de logements abordables et s'efforcer de mettre ce bien fondamental à l'abri de la spéculation. Pour la ville de Vevey, cela passe en priorité par le maintien en mains publiques des terrains et immeubles dont elle est propriétaire et par une politique d'entretien et de rénovation de son patrimoine immobilier. Mais elle doit également se montrer active, en fonction des occasions, en matière d'achat de terrains et bâtiments et de construction de locatifs à loyers abordables. C'est à ce titre qu'elle pourra agir en faveur d'une véritable politique sociale du logement.

Dans le «Rapport de gestion 2014 de la municipalité», on apprend que «la commune de Vevey continue de présenter une pénurie élevée de logements vacants» (0.26% des logements en location). Cette pénurie favorise la spéculation immobilière et foncière. Nombre de propriétaires et gérances immobilières n'hésitent guère à augmenter systématiquement et abusivement le prix des loyers à chaque départ d'un locataire. Conséquences, les loyers abordables se raréfient et bien des personnes à petits salaires et/ou ayant des enfants se voient contraintes de quitter Vevey, faute de moyens et malgré leur attachement à notre ville. Cette pression s'exerce ainsi sur les conditions de vie d'une large partie de la population.

Certes, on attend l'arrivée sur le marché d'un nombre important d'appartements. Mais ils seront principalement à vendre (et pas bon marché!); les loyers de ceux qui seront à louer les rendront inabordables pour la majorité de la population; quelques-uns seront subventionnés, en sachant que la subvention tombe au bout de 15 ans et que le loyer rejoint celui des autres appar-

tements. Autant dire que ces nouvelles constructions ne répondront guère aux besoins de la population.

La votation du 14 juin sur le plan de quartier «Avenue Savoie» montre bien qu'une partie importante de la population ressent cette crise et veut un tournant.

Pour mener une politique sociale du logement visant à diminuer l'impact de la crise actuelle et à garantir l'accès au logement au plus grand nombre, je propose de:

- **mettre en chantier rapidement un projet de rénovation pour les maisons «rue de Savoie» afin de les remettre entièrement en location;**
- **contribuer plus généralement à l'entretien et à la rénovation des immeubles propriétés de la commune;**
- **étudier toutes occasions d'achat de terrains et bâtiments, en faisant appel et en collaborant, si besoin, avec des coopératives d'habitation existantes ou à créer.**



Parti socialiste
veveysan



Pour la forme...

L'actuelle municipalité a trop souvent péché par «autisme». Elle communique souvent mal, et n'écoute que trop peu les Veveysan-ne-s, même lorsqu'ils s'expriment par le vote.

Actif dans de multiples mouvements, Yvan Luccarini saura, au contraire, se mettre à l'écoute de la population. Il valorisera les associations qui jouent un rôle important dans la culture, le sport, la solidarité sociale et la vie de quartier, et qui participent largement à l'animation de la cité, à la diversité culturelle et sociale et au «bien-vivre ensemble». Il sera le souffle du renouveau dans cette municipalité fatiguée.

... et pour le fond...

L'implacable rapacité du système à l'égard de la planète et des humains provoque déjà, et bien plus demain, des crises environnementales, sociales et économiques. Pour les éviter, ou même seulement les atténuer, des changements fondamentaux sont nécessaires et urgents. Ils passent par l'affirmation des besoins et des droits de chaque être humain et de ses descendant-e-s, et par la défense et l'extension, à tous les niveaux, d'un contrôle démocratique sur les ressources disponibles, les infrastructures et les conditions de vie et de travail.

Même une commune, malgré des moyens limités, doit viser ces objectifs. Yvan Luccarini est le seul candidat à proclamer cette nécessité de changements fondamentaux et à en tenir compte dans ses propositions.

...nous vous appelons à voter Yvan Luccarini, au deuxième tour comme au premier!

Le PS Vevey appelle à la mobilisation avec toute la gauche.

Le Parti socialiste de Vevey a décidé de se retirer pour le deuxième tour. Dans une vision stratégique clairement orientée vers ses valeurs de gauche, il a décidé de s'associer pleinement à la mobilisation de toutes les forces progressistes autour de la seule candidature capable de prévenir la perte d'un siège de gauche à la Municipalité, c'est-à-dire celle d'Yvan Luccarini.

Au-delà des clivages sur certaines thématiques, le PS Vevey se réjouit du rassemblement de toutes les autres formations de gauche (Les Verts, Alternatives et les groupements associés) autour du candidat Yvan Luccarini, seul apte à barrer la route à la droite bourgeoise, fût-elle de centre droit. Il est essentiel pour le PS Vevey que les milieux conservateurs ne récupèrent pas le siège laissé vacant par Marcel Martin et Yvan Luccarini est aujourd'hui le seul candidat de gauche en mesure de conserver ce siège.

Pour ce deuxième tour le PS Vevey participe donc au rassemblement de la gauche. Ce qui compte, c'est une grande mobilisation autour du candidat Luccarini pour que la Municipalité puisse continuer une politique quotidienne solidaire, proche des citoyens et à l'écoute des attentes de la population veveysanne. Il ne s'agit plus de voter sur un bilan municipal, mais bien de choisir une vision pour l'avenir de Vevey. Pour cela, outre les militants socialistes, il faut mobiliser les abstentionnistes du 1^{er} tour ainsi que les communautés étrangères de Vevey pour aboutir au changement incarné par Yvan Luccarini.

Les Verts soutiennent sans réserve la candidature d'Yvan Luccarini à la Municipalité de Vevey.

Yvan Luccarini n'appartient à aucun parti politique et c'est ce qui nous plaît. Son élection apportera un regard neuf sur le travail de notre municipalité, un regard empreint de la conscience des enjeux sociaux et économiques de notre époque.

Yvan est un homme de conviction, capable de concrétiser des idées qui nous sont chères et maîtrisant parfaitement les questions écologiques et durables. Ceux qui le côtoient depuis plusieurs années connaissent sa capacité à passer de la parole aux actes, à s'impliquer dans la vie associative, à initier des actions concrètes et à créer des liens. Yvan Luccarini n'est pas seulement un citoyen engagé, il est aussi un commerçant sensible à l'économie de partage et de proximité. Il est employé d'une épicerie de quartier qui contribue à dynamiser l'Est veveysan et a contribué à initier les marchés gratuits qui nous permettent d'expérimenter des alternatives économiques. Son élection permettra d'approfondir les thèmes centraux du programme des Verts : mobilité douce, qualité de vie en ville, commerce de proximité, économies d'énergie et promotion de la culture.

21% des voix au premier tour pour un candidat indépendant ! Nous saluons la sensibilité des Veveysans aux idées différentes et innovantes. Une année avant les élections générales, offrons-nous l'opportunité d'un nouveau souffle, **POUR UNE GAUCHE UNIE, VOTONS YVAN LUCCARINI.**